

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 7-8

Artikel: Char Renault FT 17 M+0812 : une présentation
Autor: Wintgens, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Char Renault FT 17

M + 0812

Une présentation du lieutenant Jean-Marc Wintgens

Catégorie: char de combat léger.

Année: 1917.

Pays d'origine: France.

Caractéristiques:

Longueur: 4,94 m (avec queue).

Largeur: 1,74 m.

Hauteur: 2,14 m.

Garde au sol: 0,41 m.

Obstacle: 0,6 m.

Fosses: 1,35 m.

Gué: 0,7 m.

Pression au sol: 6 N/cm².

Equipage: 2 hommes (1 cdt, pointeur, chargeur et 1 pilote).

Poids: 7,4 t.

Blindage: tourelle 22 mm,
caisse 16 mm.

Armement: 1 canon 37 mm
Puteaux (chars mâles);
1 mitrailleuse
Hotchkiss 8 mm
(chars femelles).

Autonomie: 60 km.

Vitesse de pointe: 8 km/h.

Moteur: Renault 4 cylindres à
essence de 4535 cm³ de
39 CV à 1500 rpm.

Boîte: non synchronisée 4 av,
1 arr.

Historique

Ce char est issu de l'esprit brillant du constructeur Louis Renault. En 1916, le général Estienne (père des blindés français) rencontre M. Renault afin de se fixer sur la production

d'un nouvel engin de combat léger. Un an après, le 9 avril 1917, le prototype effectue ses premiers essais. Le 31 mai 1918, le véhicule monte pour la première fois au front. Il est engagé en appui d'une unité marocaine à Chaudin près de Soissons.

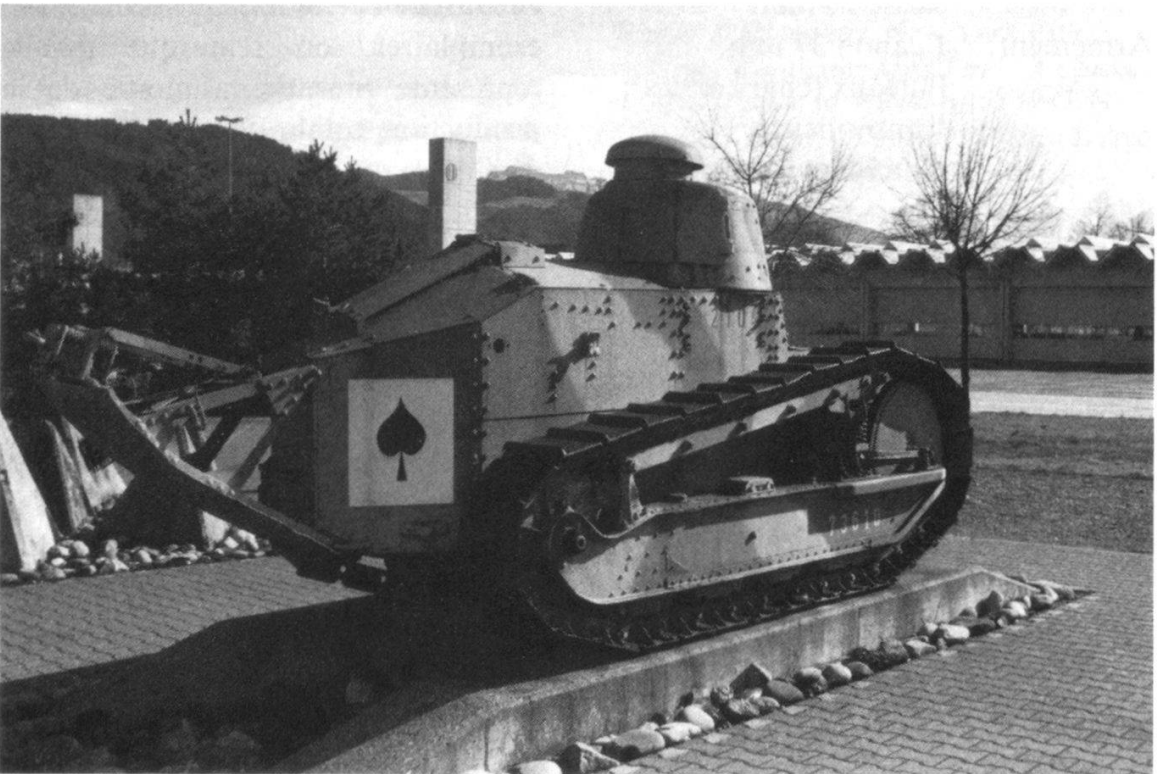
Il est intéressant de noter qu'il a fallu seulement une année pour concevoir ce magnifique véhicule. En effet il était révolutionnaire pour son époque, il était doté d'une tourelle tous azimuts, d'un bon train de roulement et d'un puissant armement.

Si l'on compare la production totale de chars Renault FT 17 à la date de l'armistice (11.11.18) qui est de 3177 exemplaires, on remarque qu'elle représente près de la moitié de la production totale de chars «Alliés» durant le premier Conflit mondial (6600). Le fait le plus étonnant est que les Allemands, réputés comme tankistes, n'ont fabriqué que 20 A7V pour toute la durée de la guerre! (A7V étant le char standard allemand.)

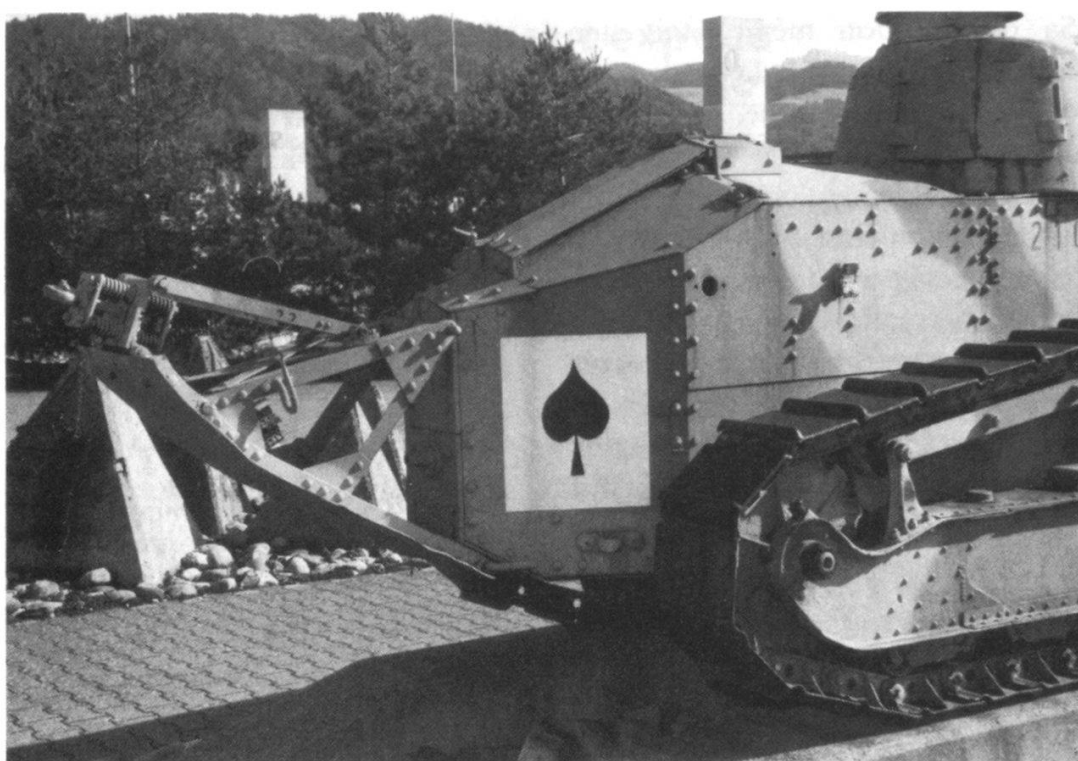
Selon certaines sources, FT signifie faible tonnage; selon d'autres, il s'agirait du type de moteur équipant le véhicule. La queue à l'arrière du char lui permettait de prendre appui pour ressortir des tranchées ou cratères d'obus. Il était le plus petit char de la Première Guerre mondiale, il représentait en son temps ce que représentait le T 34 soviétique en 1941.



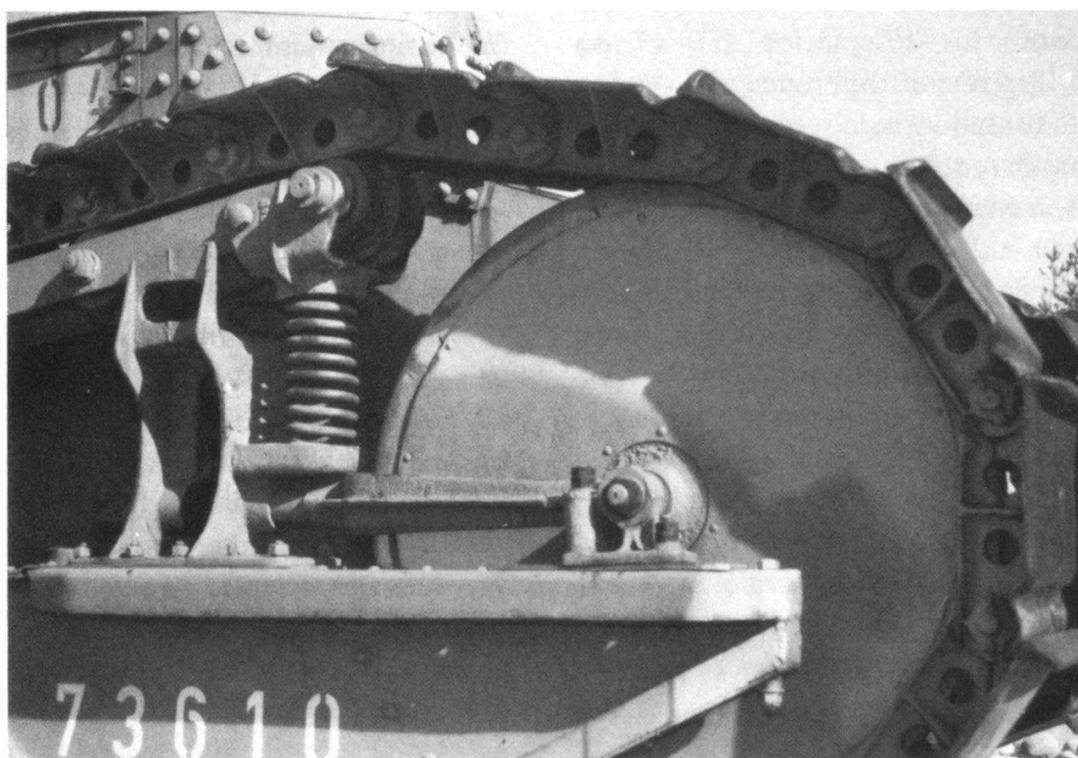
Vue générale trois quarts avant.



Vue générale trois quarts arrière.



Vue en détail de la queue du char ainsi que de son insigne.



Gros plan sur la poulie avant ainsi que sur le tendeur (ressort).

Sa construction même était une curiosité; par exemple, le tendeur de chenille est automatique, en effet il s'agit d'un ressort situé le long des galets de roulement supérieurs. La roue de tension était en bois (certains modèles), cela pour des raisons d'économie, le bois coûtant moins cher que le métal, et pour des raisons d'absorption des vibrations. Les insignes de cartes dessinés sur les côtés des engins permettaient d'identifier ceux-ci. En effet, la couleur désignant le bataillon, la forme la compagnie et le dessin la section.

Ce char fut exporté dans bien des pays: Belgique, Brésil, Chine, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Iran, Japon, Lituanie, Pologne, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Etats-Unis et peut-être d'autres encore? La désignation FT 17 ou FT 18 pourrait différencier la version avec tourelle soudée et la version avec tourelle moulée.

Son engagement fut si varié qu'il fut même employé par la gendarmerie belge en 1936 comme véhicule anti-émeute. En 1940, un grand nombre de véhicules était encore engagé, par exemple comme véhicules de commandement TSF (signifiant télégraphie sans fil).

Il fut également engagé en Suisse sur ordre du Conseil fédéral. En mars 1921, il fut ordonné de familiariser la troupe avec les engins blindés. Il y eut

deux commandes, l'une de deux exemplaires en 1921 et l'autre de trois pièces sur ordre du général Guisan en décembre 1940. Après avoir servi comme véhicules d'instruction (puis certainement de démonstration), ils furent rapidement oubliés, d'autres projets les remplaçant...

J.-M. W.

Note de l'auteur: Les nombres et les dates peuvent varier selon les sources.

Bibliographie

- P. Kosinski, Die Ketten und Halbkettenfahrzeuge, Wehrtechnische Studiensammlung, Coblenz 1988;
- Dr. H. Maus, Die Tanks des 1. Weltkrieges, eine technische Betrachtung, Panzermuseum Munster 1986;
- Col. Ramspacher (E.R.), Chars et blindés français, Lavauzelle, Paris 1979;
- Les chars dans les TML doc. M/11;
- P. Touzin, Chars et blindés français de 1900 à 1944, EPA 1979;
- K. Sallaz et P. Riklin, Panzer und Panzerabwehr, Stocker, Dietikon 1982;
- R. Surlemont, Tank Museum News, brochure n° 21, Tank Museum Bruxelles 1988;
- Col. Aubry, CDEB Saumur.